

Québec, 12 septembre – 7 octobre 2008 : compte rendu ornithologique

Pierre Yésou & Martine South

Un couple d'amis part vivre au Québec pour un an, et c'est l'occasion d'aller visiter ce pays. Nous n'envisageons pas nous y rendre en hiver et des emplois du temps assez contraignants ne permettent pas un voyage au printemps ; l'automne s'impose donc. Et tant qu'à traverser l'océan pour rallier un si grand pays, autant y consacrer un maximum de temps : nous partirons 25 jours, les plus longues vacances que nous ayons jamais prises depuis le début de notre vie professionnelle.

La lecture de guides de tourisme et les conseils de naturalistes québécois aident à construire les grands traits de l'architecture du voyage : souhaitant visiter une diversité de paysages tout en nous donnant la possibilité d'observer la grande faune (grands mammifères terrestres et marins) et en passant par une case obligée, le Cap Tourmente, nous séjournons peu en ville. Le trajet final et la réussite de ce voyage doivent beaucoup aux conseils donnés par Philippe Henry, Sylvain Perras et Normand David (Québec) et par Patrick Ferreira, Brigitte Haby, Caroline Haby et Philippe Jahan (France), ainsi qu'à l'accueil chaleureux de Normand David, Denis Gratton et Manon, Jacques Larivée, Brad Hurley et Claire Boucher, Fred Thomas et Marie-Ka et Sarah, et de toutes les personnes rencontrées avec lesquelles le contact fut toujours aimable.

Quelques suggestions pour réussir un voyage ornithologique automnal au Québec

Cartes et guides. Le pays est grand, et si certaines concentrations d'oiseaux se trouvent facilement (il en va ainsi de la réserve du Cap Tourmente de réputation internationale, ou du littoral du nord de la Gaspésie où les groupes de milliers de canards marins se repèrent en conduisant), on risque tout aussi facilement de passer à côté de sites des plus intéressants. Les associations ornithologiques régionales ont répertorié ces sites dans des guides très pratiques à la reliure spiralée, qui décrivent les conditions d'accès et l'évolution saisonnière de l'avifaune en chaque lieu. Une liste de ces guides et les informations pour les acquérir sont données sur le site de l'ornithologie québécoise : <http://www.oiseauxquebec.net/static.php?file=guides.html> . Un jeu de cartes routières bien détaillées (du style du jeu de cartes Michelin pour la France réunies en livre spiralé) peut s'avérer un complément utile lorsque les sites visités obligent à s'écarter des grands axes.

De plus, chaque fois qu'on rencontre un ornitho québécois, il se fait un plaisir de parler, d'échanger des informations ; le Québécois adore filer un coup de main, et c'est ainsi qu'on peut apprendre l'existence d'un site très riche à ne pas louper dans le coin, ou la présence de telle rareté à tel endroit (les réseaux d'information marchent fort). Toutefois, les ornithos québécois connaissent rarement les noms anglais des oiseaux ou leurs noms scientifiques : pour parler oiseaux au Québec, il est donc bien pratique d'avoir un guide ornitho en français. Justement, depuis 2006 le « Guide des oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord » de Sibley est traduit en français par Normand David : http://www.editionsmichelquintin.ca/detail_livre.php?ID_livre=433 . Sinon, la liste des oiseaux du Québec donne les noms français et américains ayant cours :

http://www.quebecoiseaux.org/index.php?option=com_content&task=view&id=117&Itemid=89

Tuyaux pour quelques groupes d'espèces

Les **limicoles** migrent tôt, avec un pic en août, et après la mi-septembre il n'en reste vraiment plus beaucoup. Dans un séjour centré comme le notre sur la seconde moitié de septembre, il s'agit donc de visiter en priorité les sites à limicoles, dès le début du voyage (en choisissant de faire l'impasse sur le littoral du secteur Baie-Saint-Paul / L'Ile-aux-Coudres à Charlevoix, nous sommes passés à côté des seules concentrations de limicoles susceptibles d'être encore observables à ces dates).

A l'exception du Canard noir, les **canards de surface** et les **fuligules** sont pour la plupart en mue, guère de mâles en plumage nuptial jusque début octobre. D'où des challenges d'identification intéressants. De plus, toujours en dehors du Canard noir, ces oiseaux se regroupent essentiellement sur des espaces aménagés et protégés, comme les plans d'eau du « Souchet » à Cap Tourmente ou le plan d'eau aménagé par Canards Illimités (Association nord-américaine de chasseurs de gibier d'eau) tout près du port de Montmagny.

Sur la rive nord du Saint-Laurent, les **canards marins** se tiennent souvent relativement loin des points d'observation à cause de la topographie du littoral et du grand développement de l'estran. Sur la côte nord de Gaspésie, en revanche, ces oiseaux pêchent et se reposent très près du littoral : comme la route longe fréquemment le littoral, les observations sont aisées.

La migration des **rapaces** bat son plein en septembre, et le haut lieu en est sans conteste la région de Tadoussac où un suivi est assuré quotidiennement dans le secteur des dunes à l'est de la petite ville ; il n'est pas rare d'y observer dans d'excellentes conditions plusieurs centaines d'oiseaux dans la matinée (passage surtout entre 10h et 14h), d'y voir dans une même journée toutes les espèces régulières ou presque, et des espèces rares y sont notées chaque année.

Les dunes de Tadoussac offrent également une halte très prisée des **passereaux**, et tout ornitho québécois conseillera de prévoir y passer plus d'une journée (mais, au grand étonnement des permanents du site, le passage des passereaux n'avait pas encore débuté lors de notre visite). Les grands jardins publics urbains ou péri-urbains peuvent également se montrer très riches en passereaux, pour peu que la végétation y soit traitée de manière assez naturelle : ainsi à Montréal, parc de la Visitation, parc de l'île aux Sœurs, parc des Rapides ; ou, à proximité, parc de Longueuil. Par contraste, certains jardins publics sans strate de sous-bois s'avèrent de vrais déserts (par exemple, inutile d'aller au parc du Mont-Royal si ce n'est pour le point de vue sur la ville de Montréal).

Itinéraire

J1. 12 sept. Nantes – Montréal. Vol Air France, réputé plus confortable qu'Air Transat, et moins cher pour un achat bien à l'avance. Normand David nous accueille à l'aéroport de Montréal, il nous invite chez lui pour une bonne soupe et nous remet un jeu de cartes routières et des guides ornithos.

J2. 13 sept. Montréal – Trois-Rivières – Shawinigan. Suite à une information donnée la veille par Normand David, nous quittons l'autoroute pour visiter l'estuaire de la rivière Yamachiche, très bon site pour les limicoles où un chevalier semipalmé séjourne depuis quelques jours. A Trois-Rivières, excellent repas au « Poivre noir » (près de l'embarcadère), seul restaurant où nous aurons trouvé une cuisine recherchée durant notre séjour. Installation chez des amis sur la rive du lac à la Perchaude, en limite du Parc national de la Mauricie : forêt, eau, maison de bois, pygargues à tête blanche, à peine arrivés au Québec nous voici accueillis dans une sacrée « cabane au Canada » !



A l'embouchure de la Yamachiche, les photographes posent leurs trépieds presque sur les oiseaux ! A Trois-Rivières, des poèmes habillent les murs. 13 septembre 2008.

J3. 14 sept. Lac à la Perchaude. La pluie est au programme et nous ne sortons que pour une courte balade en limite du Parc national de la Mauricie : cela suffit toutefois pour contacter les premières parulines, dont une paruline noir et blanc.

J4. 15 sept. Lac à la Perchaude – Québec – Ile d'Orléans. Nous sortons brièvement de l'autoroute à Deschambault pour voir les monuments historiques, premières observations de tourterelles tristes, premier vol de bernaches du Canada. A Québec, les moineaux domestiques nous accueillent au Vieux Port mais les jardins des plaines d'Abraham sont presque vides d'oiseaux. Dans l'après-midi nous gagnons l'île d'Orléans, et les battures du Saint-Laurent nous donnent un aperçu de l'abondance d'anatidés que nous rencontrerons en de nombreux points du fleuve. Gîte presque inondable : le chemin passe par l'estran, impossible d'en sortir à marée haute (Gîte au Toit Rouge, 43 rue Horatio Walker, Ste-Pétronille, Ile d'Orléans, Tél. 418-828-9654, accueil chaleureux, très bon et copieux petit déjeuner.



Accès malaisé à marée haute, mais gîte de belle qualité.

J5. 16 sept. Ile d'Orléans – Cap Tourmente – Ile d'Orléans. Première visite à ce site mythique. Les oies ne sont pas encore arrivées, et la marée est trop basse pour de bonnes observations sur la batture. Mais les plans d'eau du Souchet abondent de canards (10 espèces), et des passereaux migrateurs s'observent dans les boisés : jaseur des cèdres, paruline flamboyante, etc. Un couple de français a la trouille de son voyage : du bruit dans l'arbre proche, c'est un ours noir qui descend à terre quelques mètres devant eux.



Marmotte commune, Cap Tourmente le 16 septembre 2008.

J6. 17 sept. Ile d'Orléans – Réserve faunique des Laurentides – Parc national des Grands-Jardins – Baie-Saint-Paul. Normand David nous avait conseillé de faire le détour par la route Québec – Chicoutimi afin d'aborder le parc des Grands Jardins en suivant une piste en terre censée conduire au secteur sud-ouest (au-delà du Lac à Jack) réputé plus riche en oiseaux. Quand nous voulons nous engager sur cette piste, la circulation y est interdite pour cause de chasse aux orignaux. Renseignements pris auprès du personnel de la réserve faunique des Laurentides, où se déroule la chasse, il est possible de passer car la chasse du matin est finie, mais les gardes nous apprennent que le pont du Lac à Jack est cassé et ne sera sans doute pas réparé, il faut contourner le parc par le nord en suivant la piste 22. Le kilométrage sur cette piste est beaucoup plus important, avec un gué à négocier en voiture de tourisme, mais nous n'avons guère de choix. Belles observations de tétras du Canada sur la piste 22 puis dans le parc national, premier groupe de pipits d'Amérique, puis la pluie se met à tomber. Journée un peu gâchée : il aurait été préférable de gagner le PN des Grands Jardins par son entrée principale sur la route qui file vers le nord depuis Baie-Saint-Paul, et de gagner la partie sud-ouest du parc par sa piste principale, aisément praticable. Nuit en motel à Baie-Saint-Paul.

J7. 18 sept. Baie-Saint-Paul – PN des Grands-Jardins – Bergeronnes. Retour pour la matinée au parc des Grands Jardins. Il a gelé pendant la nuit et à l'altitude du parc tout est bien froid. Au point que les oiseaux ont fui, ou restent immobiles. Beaux paysages mais guère d'observations ornithos. Nous reprenons la route vers l'embouchure du Saguenay. Premiers contacts avec les canards marins. Arrivés à Tadoussac, nous réalisons que même hors saison ce secteur est très touristique et l'hébergement n'y

est pas aisé : faute d'avoir réservé, nous devons nous contenter d'un gîte moyennement sympathique aux Bergeronnes. C'est cependant sur conseil du tenancier que nous allons en soirée au Cap de Bon-Désir, où nous avons la surprise de voir un engoulevent d'Amérique.

J8. 19 sept. Bergeronnes – Tadoussac – Baie Sainte-Marguerite – Bergeronnes. En matinée belles observations de rapaces sur les dunes de Tadoussac, puis passage à la Pointe de l'Islet pour observer un groupe de bélugas à quelques centaines de mètres : difficile de les manquer, il suffit de regarder où tournent les zodiac emplis de touristes ; même si le règlement stipule que les embarcations doivent se tenir à 400 mètres des cétacés, certains bateaux sont à seulement 15-20 mètres des bélugas. Après-midi vers la Baie Sainte-Marguerite sur la côte nord du Saguenay, beaux paysages mais peu d'oiseaux. En soirée, visite à l'étang de la route Saint-Georges cité dans un guide ornitho : moult bruants sur les postes d'alimentation (au Québec on ne dit pas « mangeoires »), et les canards branchus sont au rendez-vous ainsi qu'un bruant des marais très démonstratif.

J9. 20 sept. Bergeronnes – Betsiamites – Forestville. Retour matinal sur l'étang de la veille, les canards branchus se sont cachés mais un faucon pèlerin harcelant longuement une buse à queue rousse offre un spectacle de choix. Plusieurs arrêts en cours de route, d'abord pour sillonner à travers le camping des Escoumins (canards noirs à portée de main) puis au marais salés entretenus par Canard Illimités à Longue-Rive : pas d'anatidés pour cause de chasse, mais belles observations de busards Saint-Martin de la race néarctique. A la base de l'immense cordon dunaire du Banc de Portneuf, un pygargue à tête blanche se laisse approcher à 20 mètres. Nuit en gîte à Forestville (Chez Jojo 22, 9^e Avenue, Tél 418-587-4502 - accueil sympa dans une ville banale).

J10. 21 sept. Forestville – Rimouski. Le traversier ne passe qu'en fin de matinée, ce qui laisse du temps pour rechercher les passereaux dans les bois surplombant le port. Premier contact avec une paruline masquée, et surtout grande chance de tomber sur une grive de Bicknell bien coopérante ; passage de rapaces, dont la seule buse pattue du voyage, un oiseau sombre comme il s'en rencontre en Amérique du Nord ; sur l'étang au milieu du bois, un petit groupe de garrots albéoles, dont un mâle en parfait plumage, accompagne les fuligules. Aucune observation remarquable durant la traversée. A Rimouski nous cherchons vainement l'accès aux bons points d'observation de l'estuaire : le lendemain nous apprendrons qu'il aurait fallu nous installer sur le chemin fréquenté par les badauds, cyclistes et joggeurs juste au sud du pont. Nuit « couette & café » (Gîte Victoria, 77 rue St-Pierre, Tel 418-723-4483 – charme et romantisme).

J11. 22 sept. Rimouski – Cap-Chat. Matinée en compagnie de Jacques Larivée qui nous guide sur les bons coins ornithos aux abords de Rimouski (belles observations de mouche-roule phébi et de roselin pourpré sur une zone humide faite par les castors en bord de rivière ; mâle de harle couronné dans l'estuaire) puis le long du fleuve vers le nord, à la recherche des limicoles, peu nombreux : surtout des pluviers bronzés, également une très belle observation de faucon pèlerin. Dans l'après-midi route jusqu'à Cap-Chat, nous y louons pour deux jours un chalet en bord de mer (Gîte Auberge au Crépuscule, 239 rue Notre-Dame Ouest, Tél 418-786-5751 - excellentes prestations, succulent petit déjeuner).

J12. 23 sept. Cap-Chat – PN Gaspésie / Mont Albert – Cap-Chat. Une balade pédestre sur un sentier près du gîte du Mont-Albert permet l'observation furtive d'un grand pic. En fin d'après-midi, nous faisons le tour du sentier Ernest-Laforce : nombreuses traces d'originaux, réputés très abondants dans ce secteur, et nous tombons nez à nez avec une femelle accompagnée de son veau. Tout simplement impressionnant.

J13. 24 sept. Cap-Chat – PN Gaspésie / Mont Jacques-Cartier – Mont-Louis. L'ascension du mont Jacques-Cartier permet de découvrir la végétation de toundra qui en couvre le sommet. L'altitude compensant la latitude, on trouve ici un paysage très nordique où vit la plus méridionale population de caribous : par chance, un mâle traverse nonchalamment le plateau. Egalement des oiseaux migrateurs : un jeune pluvier bronzé atteint ici son record d'altitude québécois, de même qu'un petit groupe d'alouettes haussecol et les premiers bruants à gorge blanche adultes du voyage : de bien beaux oiseaux. Nuit dans le petit hôtel de Mont-Louis (Le Saint-Maxime, 30 1^{re} Avenue Est, Tél. 418-797-2135 - très recommandable, tout comme le restaurant « la Broue dans l'toupet » voisin. A proximité le fumoir des Frères Atkins ; ah! les bouchées de saumon au sirop d'érable et autres délices).



Au flanc du mont Jacques-Cartier, 24 septembre 2008.

J14. 25 sept. Mont-Louis – Cap-des-Rosiers / PN Forillon. Tout au long de la route, groupes de milliers de canards marins sur le fleuve, surtout des eiders à duvet (une petite recherche a vite montré un eider à tête grise) et des macreuses, mais de-ci de-là des petites bandes de garrots arlequins, également des guillemots à miroir. En cherchant un peu plus au large, observation assurée de mammifères marins : au moins des petits groupes de marsouins, mais de bien plus grosses espèces sont possibles. A l'entrée du parc national de Forillon, observation inattendue et prolongée d'une loutre pêchant près du port. Dans la dernière heure du jour nous parcourons à vitesse réduite la route qui mène au Cap-Bon-Ami : un gros ours noir traverse la route devant nous ! Et la migration des passereaux semble enfin commencer : bruants et juncos abondent sur les pelouses. Nuit en motel.

J15. 26 sept. PN Forillon – Chandler. Belle balade au lever du jour le long de la rivière du Portage, traces d'orignaux, d'ours et de grand canidé (coyote ?), mais nous avons commencé la tournée par l'est, il aurait fallu privilégier l'ouest (friches abondantes) pour se donner une chance de croiser un ours matinal. Nombreux travaux de castor. Poils de lièvre. Nombreux passereaux migrateurs : groupes de dizaines de bruants, 4-5 espèces mélangées, tarins des pins, merles. Puis une halte à Fort-Sentinelle rappelle que la Seconde Guerre Mondiale s'est aussi déroulée de ce côté de l'Atlantique ... alors qu'un bruant, sans doute très rare pour la région, se laisse entrapercevoir : un bruant à gorge noire ? Dans l'après-midi découverte des « barachois », ces lidos sableux qui barrent les estuaires de la côte orientale de Gaspésie ; zones humides encore peu touchées par l'aménagement, beaux paysages, forte impression de nature. Mais nous fuyons Percé, village au commerce touristique artificiel. Non, nous n'irons pas voir les fous sur l'île Bonaventure. Rouzic nous suffit. Gîte sympa à Chandler, ville sinistrée par l'industrie défailante, et qui cherche à développer un tourisme vert (La Petite Auberge, 403 avenue Réhel, Tél 418-680-7100).



Couleurs vers Chandler, 26 septembre 2008

J16. 27 sept. Chandler – Matapédia. Des barachois, des barachois, des barachois. Splendeur des zones humides littorales préservées. Tout cela sous la pluie malheureusement. Mais de fort beaux oiseaux entre les gouttes : kildirs, bécasseau échasse, bruant lapon au milieu des alouettes haussecol (superbe marais face au site historique du Banc de pêche de Paspédiac). Voyage dans le temps au centre d'interprétation du Parc national de Miguasha : un parc pour les fossiles du Dévonien, surtout des poissons, avec une muséographie extraordinaire, à ne pas louper. Perception des différences culturelles entre provinces à l'approche du New Brunswick : ça sent la prohibition, là-bas, si on en croit les magasins d'alcool qui fleurissent à la frontière. Nuit au fin fond de nulle part, dans le « lodge » d'un guide de pêche de la Matapédia (Ronald Irving). Un immense chalet pour nous, génial ! (Auberge Mat Pat, 308 Chemin Riverside, Tél 418-865-2123).

J17. 28 sept. Matapédia – Rivière-du-Loup. Les plus belles couleurs de l'automne sont là, tout au long de la vallée de la Matapédia, même si la pluie incessante nous prive d'une partie du spectacle et n'incite pas à s'arrêter guetter les pygargues, nombreux dans la région. Visite d'un sympathique écomusée du bûcheronnage et de la pêche à la mouche à Sainte-Florence : une initiative locale qui mérite d'être soutenue dans son désir de faire partager ce qui caractérise la courte histoire locale. A Rivière-au-Loup, un automobiliste prévenant nous permet d'échapper de justesse au jet plus que nauséabond d'une moufette embusquée au carrefour.



Au centre d'interprétation forestier et salmonicole de Sainte-Florence, tout pêcheur pose en compagnie de Daniel Dufour, grand maître mondial et héros local.

J18. 29 sept. Rivière-du-Loup – Montmagny. Halte à Kamouraska, pays de la pêche aux anguilles. Ecomusée original, créé par la première femme pêcheur professionnelle (elle exerce depuis 1976) et fumoir artisanal au cœur du village (Pêcheries Ouellet). Excellents produits ! Et un peu plus loin sur la route, vols d'oies des neiges, puis des groupes posés. Et une rareté locale : une compagnie de perdrix grises, bien entendu introduites. Gîte « musicole » à Montmagny, chez des jamais retraités de la musique populaire. Ah, l'accordéon au petit déjeuner ! (107 rue Gagné, 418-248-2787)



Couleurs sous la pluie, vallée de la Matapédia, 28 septembre 2009.

J19. 30 sept. Montmagny – Québec – Saint-Joachim. Sur information donnée par nos hôtes, nous commençons par visiter le marais que Canards Illimités a aménagé près du port de Montmagny : un site à ne pas louper, tant les oiseaux y abondent et s'observent de très près. Premier contact avec la foulque d'Amérique, bien moins commune que notre foulque européenne. Puis route vers Québec en prenant le ferry. Très bon logement (un « condo » de 3 chambres pour nous seuls !) à l'auberge de l'Oie blanche à Saint-Joachim. Visite au vignoble le plus nordique du Québec : les prix s'envolent pour une qualité bien moyenne.



Le traversier arrive à Montréal, 30 septembre 2008.

J20. 01 oct. Saint-Joachim – Cap Tourmente – Saint-Joachim. Seconde visite à la réserve mythique. Milliers et milliers d'oies des neiges tout au long du littoral (22 000 étaient comptés la veille), passereaux en migration (dont une belle observation de quiscales rouilleux), et parmi les canards une avocette d'Amérique égarée bien loin de sa voie normale de migration.

J21. 02 oct. Saint-Joachim – Nicolet. En route vers Montréal mais pas pressés de retrouver la grande ville, nous quittons fréquemment l'autoroute et décidons de bifurquer vers le sud du lac Saint-Pierre. Beaux aménagements pour la visite à travers les bois marécageux des rives du Saint-Laurent à Nicolet. Enfin, des carouges à épaulettes ! Nuit dans un gîte historique, maison plus que centenaire, déménagée pour éviter la démolition et retapée / aménagée par des propriétaires amoureux du vieux bois. (L'Aubergelle, 445 rang Saint-Alexis Tél 819-293-6215 – calme avec superbe vue sur la rivière).

J22. 03 oct. Nicolet – Montréal. Dernières chances pour les oiseaux d'eau, les zones humides vers Baie-au-Febvre. Fuligules à tête rouge sur la station d'épuration, grandes aigrettes sur les marais près du fleuve. Puis arrivée en ville, retour aux bouchons. Accueil chez Brad et Claire, couple américano-breton très québécois.

J23. 04 oct. Montréal – Parc de la Visitation. Brad et Claire nous guident dans ce parc à l'aspect assez naturel où l'avifaune est abondante, y compris des migrateurs (dont l'unique paruline à tête cendrée du voyage). Nous rejoignons Fred, Marie-Ka et Sarah, dont la venue au Québec est à l'origine de notre voyage.

J24. 05 oct. Montréal – Parc de Mont-Royal et centre-ville. Mont-Royal : le secteur où ne pas aller quand on veut voir des oiseaux (à l'exception du secteur du cimetière, l'absence de sous-bois rend le site peu accueillant pour l'avifaune), mais grimper est bon pour le cœur et la vue sur le centre-ville est sans égal.



Montréal, le centre-ville depuis le belvédère du Mont-Royal, 5 octobre 2008.

J25. 06 oct. Montréal – Ile aux Sœurs, Longueuil et Boucherville. Nous sommes pris en charge par Normand David qui nous mène à travers jardins publics et bords de fleuve : grande diversité de passereaux non vus jusqu'alors, paruline bleue, sitelle à poitrine blanche, cardinal, troglodyte de la Caroline, diverses grives, et d'autres encore.

J26. 07 oct. Montréal – Musée des Beaux-Arts et centre-ville – aéroport. Très riche exposition sur Andy Warhol au musée d'art contemporain, organisée autour du rapport de l'artiste à la musique. Les originaux, c'est encore beaucoup mieux que les meilleures reproductions ! Puis nous retrouvons Air France.

J27. 08 oct. Paris – Nantes. Back home, des souvenirs plein la tête et une liste de coches longue comme ça.

Liste commentée des espèces observées

Oiseaux

L'ordre suivi est celui du *Guide des oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord* (Sibley2003, édition française 2006). Lorsque le nom français (québécois) utilisé dans ce guide diffère du nom en usage en France, ce dernier est rappelé entre parenthèses.

Plongeon huart (Plongeon imbrin) *Gavia immer*. Un adulte en plumage nuptial le 13 septembre sur le lac à la Perchaude / Shawinigan (niche sur ce lac), puis quelques observations de juvéniles sur le Saint-Laurent et littoral de Gaspésie.

Plongeon catmarin *Gavia stellata*. Quelques ind. (tous en plumage d'hiver ou juvénile) sur le littoral de Gaspésie les 23-25 septembre.

Grèbe à bec bigarré *Podilymbus podiceps*. Assez commun sur plans d'eau douce, et localement sur le Saint-Laurent et sur le rivage maritime de la Gaspésie. Des juvéniles avec encore des traces de duvet le 16 septembre à Cap Tourmente.

Grèbe esclavon *Podiceps auritus*. Deux ind. sur le Saint-Laurent à l'ouest de Betsiamites le 20 septembre.

Fou de Bassan *Morus bassanus*. Commun en mer sur le littoral nord et ouest de la Gaspésie, à partir de Mont-Louis à l'ouest, et jusqu'à l'entrée de la baie des Chaleurs (oiseaux de la colonie de Bonaventure).

Cormoran à aigrettes *Phalacrocorax auritus*. Assez commun tant sur le littoral que sur le Saint-Laurent, également sur plans d'eau douce, y compris parfois ceux des grands jardins publics de Montréal.

Grand Héron *Ardea herodias*. Commun, même commentaire sur la répartition que pour le cormoran à aigrettes.

Grande aigrette *Ardea alba*. Espèce localisée, 2 ind. le 3 octobre au sud du lac Saint-Pierre (Baie-du-Febvre, Sorel). La sous-espèce néarctique paraît d'emblée plus petite (par comparaison directe au grand héron) et plus gracile que la sous-espèce européenne ; par la taille, peut suggérer une Aigrette intermédiaire *Egretta intermedia*. La sous-espèce concernée, *egretta*, est susceptible d'être élevée au rang d'espèce.

[**Oie rieuse** *Anser albifrons*. Une oie grise vue à distance dans un vol d'oies des neiges le 29 septembre près de Saint-Roch-des-Aulnaies appartenait probablement à cette espèce, à moins que ce ne fut – moins probablement – une Bernache du Canada d'une petite sous-espèce : vue uniquement de dos, détails de la tête non visible à distance.]

Oie des neiges *Chen caerulescens*. Petits groupes en migration à Tadoussac le 19 septembre, 3 ind. à Rimouski le 21 septembre, puis par centaines en vol et posées sur la rive sud du Saint-Laurent les 28-29-30 septembre entre Trois-Pistoles et les abords de Québec. Spectacle impressionnant (22 000 ind. selon les décomptes de l'équipe de la réserve) le 1^{er} octobre à Cap Tourmente. Le 29 septembre un peu à l'est de L'Islet-sur-Mer, un ad. porteur d'un collier jaune marqué 88AF en noir ; il n'a pas de progéniture.



Oies des neiges, rives du Saint-Laurent, 29 septembre 2008.

Bernache du Canada *Branta canadensis*. Quelques groupes de migrateurs nordiques (petites dizaines d'individus) sur la côtes nord du Saint-Laurent le 15 septembre à Deschambault, le 17 aux Eboulements, etc., puis passage plus fourni (centaines) au-dessus de Montréal les 4-5-6 octobre. Sur la rive sud du Saint-Laurent et sur le littoral de Gaspésie, les bernaches de la sous-espèce *major* sont fréquentes et se montrent assez anthropophiles : il s'agit d'une population introduite en Ontario, qui migre vers le nord après la reproduction. Cette population, qui fréquente aisément les parcs urbains, s'est tellement développée qu'elle pose problème et une chasse spécifique est organisée pour en limiter l'expansion.

Canard branchu (Canard carolin) *Aix sponsa*. Espèce très discrète. Une vingtaine au crépuscule le 19 septembre sur l'étang de la route Saint-Joseph aux Bergeronnes, mais aucun ne se montre en plein jour le lendemain ; une dizaine plus coopérants le 2 octobre à Port-Saint-François.

Canard colvert *Anas platyrhynchos*. Commun.

Canard noir *Anas rubripes*. Assez commun à commun sur les bords du Saint-Laurent et plans d'eau riverains à l'est de Québec et jusqu'à l'est de la Gaspésie. Minorité d'hybrides avec Colvert.



Dans certains parcs, le canard noir est l'anatidé le plus approchable.
Ici au camping des Bergeronnes, 20 septembre 2008.

Canard chipeau *Anas strepera*. Peu abondant, surtout observé au sein de grands rassemblements de canards de surface sur plans d'eau douce (entre autres Cap Tourmente, Montmagny, lagunage de Baie-du-Febvre, ...)

Canard pilet *Anas acuta*. Quelques-uns à Rimouski le 22 septembre (le passage débute tout juste selon l'observateur local) puis à Montmagny le 30, mais des centaines à Cap Tourmente le 1^{er} octobre.

Canard d'Amérique (Canard à front blanc) *Anas americana*. En petit nombre, surtout au sein des concentrations de canards de surface.

Canard souchet *Anas clypeata*. Un mâle le 30 septembre à Montmagny puis une douzaine le 3 octobre sur les lagunages de Baie-du-Febvre.

Sarcelle à ailes bleues *Anas discors*. Ponctuellement en petit nombre (moins de 10 à la fois) dans les sites accueillant d'autres canards de surface (en particulier Cap Tourmente et marais aménagé de Montmagny), toujours en plumage de type femelle ou jeune ou éclipse.

Sarcelle d'hiver (Sarcelle à ailes vertes) *Anas (crecca) carolinensis* [la séparation de *carolinensis* comme espèce distincte de *Anas crecca* n'est pas reconnue par l'American Ornithologists' Union]. Un des canards de surface les plus abondants, avec le colvert et le canard noir. Par milliers au Cap Tourmente, centaines à Montmagny. Sur plus de 1000 ind. le 16 septembre à Cap tourmente, aucun signe de plumage de mâle. Ce plumage commence à apparaître en fin de mois, d'abord sur la tête, un seul oiseau aux flancs caractéristiques le 1^{er} octobre à Montmagny : le plumage d'éclipse se conserve tardivement.

Fuligule à tête rouge *Aythya americana*. Deux juvéniles le 3 octobre sur les lagunages de Baie-du-Febvre.

Petit fuligule (Fuligule à tête noire) *Aythya affinis*. Ponctuellement par petits groupes, tant sur les rives du Saint-Laurent (Rimouski) que sur la côte de Gaspésie ou sur les plans d'eau douce et lagunages. Essentiellement des femelles ou jeunes.

Fuligule à collier *Aythya collaris*. Un peu plus abondant que le précédent, essentiellement sur plans d'eau douce. Là encore surtout des plumages de type féminin.

Fuligule milouinan *Aythya marila*. Un couple sur le Saint-Laurent à l'est de Forestville le 20 septembre.

Eider à duvet *Somateria mollissima*. Par milliers sur les rives du Saint-Laurent à l'est de La Malbaie (rive nord) et de Rimouski (rive sud), et surtout sur le littoral de Gaspésie.

Eider à tête grise *Somateria spectabilis*. Un mâle en mue (sans doute adulte: « ailerons » des scapulaires bien marqués) parmi des eiders à duvet près de Mont-Louis le 25 septembre.

Arlequin plongeur *Histrionicus histrionicus*. Par petits groupes (jusqu'à une vingtaine ensemble) sur le littoral de Gaspésie, des abords de Cap-Chat jusqu'à l'Anse-aux-Gascons.

Macreuse brune (Macreuse à ailes blanches) *Melanitta deglandi*. Un couple près du port de Forestville le 20 septembre, un petit groupe au large à Rimouski le 22 septembre. Pas repérée dans les grands groupes de l'espèce suivante.

Macreuse à front blanc *Melanitta perspicillata*. Même distribution que l'eider à duvet, et peut-être plus abondante. Très grande variété de plumage et de coloration du bec chez les mâles (immatures et oiseaux en mue), à distance certains individus prêtent à confusion avec l'espèce suivante.

Macreuse noire (Macreuse à bec jaune) *Melanitta americana*. Même répartition que la macreuse à front blanc à laquelle elle se mêle souvent, mais beaucoup moins abondante.

Garrot à oeil d'or *Bucephala clangula*. Assez commun tant sur les rives du Saint-Laurent et plans d'eau douce proches, que sur le littoral de Gaspésie.

Petit garrot (Garrot albeole) *Bucephala albeola*. Un groupe d'une dizaine (dont un mâle en plumage complet) le 21 septembre à Forestville ; une femelle ou jeune à Montmagny le 30 septembre.

Harle couronné *Lophodytes cucullatus*. En petit nombre ponctuellement : plans d'eau de Cap Tourmente, embouchure de la rivière Rimouski (dont un mâle en plumage complet), certains barachois de Gaspésie.

Harle huppé *Mergus serrator*. En petit nombre à Rimouski et sur le littoral de Gaspésie.

Grand harle (Harle bièvre) *Mergus merganser*. Même distribution que le précédent, un peu plus abondant.

Urubu noir *Cathartes aura*. Une douzaine d'observations, à l'est du lac Saint-Pierre puis essentiellement de Baie-Saint-Paul à Forestville. Quoique la cartographie du guide de Sibley l'indique comme occasionnelle dans le Québec méridional, cette espèce est en expansion et a été trouvée nicheuse en 2008 aussi au nord que le secteur du lac Saint-Jean.

Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*. Un migrateur près de l'embouchure de la rivière Yamachiche le 13 septembre.

Epervier brun *Accipiter striatus*. D'observation aisée sur la frange littorale de Baie-Saint-Paul à Forestville (axe d'un important flux migratoire en septembre), occasionnellement ailleurs jusqu'en périphérie de Montréal.

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*. Deux juvéniles le 20 septembre sur les marais salés gérés par Canards Illimités à Longue-Rive, puis un adulte le 29 septembre près de Saint-Roch-des-Aulnaies et un juvénile le 3 octobre à Baie-du-Febvre. La sous-espèce concernée, *hudsonicus*, pourrait être élevée au rang d'espèce.

Petite Buse *Buteo platypterus*. Observations répétées sur la frange littorale de Tadoussac à Forestville, axe migratoire important en septembre.

Buse à queue rousse *Buteo jamaicensis*. Observée surtout sur la frange littorale de Baie-Saint-Paul à Forestville (axe migratoire important en septembre), occasionnellement ailleurs jusqu'en périphérie de Montréal.

Buse pattue *Buteo lagopus sanctijohannis*. Un juvénile sombre en migration le 21 septembre à Forestville.

Pygargue à tête blanche *Haliaeetus leucocephalus*. Un juvénile et un immature le 13 septembre sur le lac à la Perchaude / Shawinigan (site régulièrement fréquenté par l'espèce), un adulte le 15 à l'ouest de Trois-Rivières, un adulte et un immature en migration le 19 à Tadoussac, un juvénile en migration le 20 aux Bergeronnes puis un approché à 30 mètres le même jour à Portneuf-sur-Mer, un juvénile le 25 près de Cap-des-Rosiers, un juvénile le 1^{er} octobre à Cap Tourmente

Crécerelle d'Amérique *Falco sparvesius*. Un couple les 17 et 18 septembre au Parc national des Grands Jardins, puis une dizaine d'observations au long du voyage.

Faucon émerillon *Falco columbarius*. Un juvénile les 23 et 24 septembre à l'ouest de Cap-Chat.

Faucon pèlerin *Falco peregrinus*. Couple (nicheur local) le 16 septembre à Cap Tourmente (le 1^{er} octobre le mâle est posé sur la falaise abritant le nid), femelle adulte houspillant un Buse à queue rousse et mâle adulte à moins d'un kilomètre de là (couple local ?) le 20 près du lac de la route Saint-Joseph aux Bergeronnes, immature le 21 à l'ouest de Rimouski, adulte le 22 à l'est de Rimouski, juvénile sur la côte nord de Gaspésie le 25. L'espèce a été réintroduite sur les rives de l'estuaire du

Saint-Laurent (mélange de sous-espèces), mais les observations peuvent également inclure des migrateurs de la sous-espèce *tundrius*.

Perdrix grise *Perdix perdix*. Une compagnie (8-10 individus) surprise le 29 septembre près de Saint-Roch-des-Aulnaies.

Gelinotte huppée *Bonasa umbellus*. Le 26 septembre, un oiseau traverse le sentier du Portage de la rivière de l'Anse-aux-Griffons devant MS ... PY loupe le (la) coche !

Tétras du Canada *Falci pennis canadensis*. Le 17 septembre, une femelle posée à quelques mètres (et 2 autres ind. aperçus au vol) dans la Réserve faunique des Laurentides, puis un mâle démonstratif au Parc national des Grands-Jardins.



Tétras du Canada, mâle et femelle, Grands-Jardins et Laurentides, 17 septembre.

Gallinule poule-d'eau *Gallinula chloropus*. Un individu le 6 octobre à Boucherville.

Foulque d'Amérique *Fulica americana*. Un couple et deux juvéniles le 30 septembre à Montagny, puis quelques oiseaux (moins de 10) le lendemain au Cap Tourmente : l'espèce est bien moins commune que notre foulque européenne.

Pluvier argenté *Pluvialis squatarola*. Un des limicoles les plus régulièrement observés sur le littoral du Saint-Laurent et de Gaspésie, effectif maximum de 22 individus le 26 septembre à l'anse de Penouille à Cap-aux-Os (Parc national Forillon).

Pluvier bronzé *Pluvialis dominica*. Même répartition que le précédent, mais pas plus de 3-5 ensemble.

Pluvier kildir *Charadrius vociferus*. Dix oiseaux au barachois de Paspébiac le 27 septembre, puis un le 29 septembre à l'est de L'Islet-sur-Mer.

Pluvier semipalmé (Gravelot semipalmé) *Charadrius semipalmatus*. Distribué sur l'ensemble des rives du Saint-Laurent et des côtes de Gaspésie, à l'unité ou par 2-3 individus.

Avocette d'Amérique *Recurvirostra americana*. Un oiseau en plumage d'hiver le 1^{er} octobre à Cap Tourmente : un des limicoles rares de l'automne 2008 au Québec, de nombreux observateurs ont fait le déplacement de Montréal et d'ailleurs pour la voir.

Grand chevalier (Chevalier criard) *Tringa melanoleuca*. Le chevalier le plus commun le long des rives du Saint-Laurent et des côtes de Gaspésie, souvent l'unité, jusqu'à 5 individus ensemble.

Petit chevalier (Chevalier à pattes jaunes) *Tringa flavipes*. Moins fréquent que le précédent, en sa compagnie.



Grand et petit chevaliers, rivière Yamachiche, 13 septembre 2008.

Chevalier solitaire *Tringa solitaria*. Deux le 13 septembre à l'embouchure de la rivière Yamachiche.
Chevalier grivelé *Actitis macularia*. Un le 13 septembre à l'embouchure de la rivière Yamachiche, un le 16 sur l'île d'Orléans, puis quelques contacts sur le littoral de Gaspésie.

Chevalier semipalmé *Catoptrophorus semipalmatus*. Un adulte de la sous-espèce occidentale au plumage très usé le 13 septembre à l'embouchure de la rivière Yamachiche. Un des limicoles rares de l'automne 2008 au Québec, de nombreux observateurs ont fait le déplacement pour le voir : il est intéressant de noter que l'aire de nidification de cette sous-espèce coïncide assez nettement avec celle de l'avocette.

Bécasseau sanderling *Calidris alba*. Le bécasseau le plus largement distribué sur les rives du Saint-Laurent et les côtes de Gaspésie, mais pas plus d'une douzaine d'oiseaux ensemble.

Bécasseau variable *Calidris alpina*. Observé uniquement au nord et à l'ouest de la Gaspésie, peu abondant (pas plus de 10 individus à la fois).

Bécasseau à poitrine cendrée (Bécasseau tacheté) *Calidris melanotos*. Sur l'ensemble des rives du Saint-Laurent et des côtes de Gaspésie, en faible nombre (pas plus de 3 individus ensemble).

Bécasseau à croupion blanc (Bécasseau de Bonaparte) *Calidris fuscicollis*. Un juvénile le 26 septembre au Barachois de Bridgeville / Percé.

Bécasseau semipalmé *Calidris pusilla*. Observé sur tous les sites à limicoles du nord et de l'ouest de la Gaspésie, jusqu'à une vingtaine d'oiseaux le 26 septembre à l'anse de Penouille à Cap-aux-Os (Parc national Forillon).



Bécasseau semipalmé, Forillon, 25 septembre 2008.

Bécasseau à échasses *Calidris himantopus*. Un juvénile au barachois de Paspébiac le 27 septembre.

Bécassin roux (Bécassin à bec court) *Limnodromus griseus*. Dix juvéniles au barachois de Paspébiac le 27 septembre.

Bécassine de Wilson *Gallinago delicata*. Une le 16 septembre dans la Réserve faunique des Laurentides puis une le 29 septembre vers Kamouraska.

Mouette tridactyle *Rissa tridactyla*. Par centaines les 18-19 septembre dans le secteur de Tadoussac.

Mouette de Bonaparte *Larus philadelphia*. Observée régulièrement sur les rives du Saint-Laurent à l'est d'une ligne Tadoussac – Rivière-du-Loup, rarement abondante mais par milliers les 18-19 septembre dans le secteur de Tadoussac et environ 300 le 25 septembre à Rivière-au-Renard / Gaspé..

Goéland à bec cerclé *Larus delawarensis*. Première espèce observée durant le voyage (un juvénile le 13 septembre au matin sur le toit du motel à Montréal), c'est le laridé le plus abondant et le plus largement distribué. Observation originale : deux juvéniles posés au sommet d'un petit sorbier dont ils cueillent les fruits le 25 septembre près de Grande-Vallée.

Goéland argenté (Goéland d'Amérique) *Larus (argentatus) smithsonianus* [à noter que la séparation de *smithsonianus* comme espèce distincte de *Larus argentatus* n'est pas reconnue par l'American Ornithologists' Union]. Largement réparti sur les rives du Saint-Laurent et les côtes de Gaspésie.

Goéland marin *Larus marinus*. Largement réparti sur les rives du Saint-Laurent et les côtes de Gaspésie ; en suivant le fleuve, pénètre beaucoup plus loin dans les terres qu'en Europe.

Petit Pingouin (Pingouin torda) *Alca torda*. Quelques contacts sur le littoral nord de la Gaspésie.

Guillemot à miroir *Cephus grylle*. Largement répartie sur le littoral du nord de la Gaspésie, s'observe parfois très près de la côte.

Pigeon biset *Columbia livia*. Espèce introduite observée deci, delà, à distance des implantations humaines, jusqu'à une douzaine d'oiseaux ensemble, plumage généralement bariolé ('urbica') mais un couple au phénotype pur le 28 septembre au nord de Matapédia.

Tourterelle triste *Zenaida macroura*. Relativement abondante par place, surtout dans les paysages agricoles à proximité des implantations humaines, regroupements de 10-20 oiseaux à quelques occasions.

Engoulevent d'Amérique *Chordeiles minor*. Un en chasse au Cap-de-Bon-Désir / les Bergeronnes en soirée du 18 septembre.

[Colibri à gorge rubis *Archilochus colubris*. Un oiseau vient nous faire un pied de nez le 13 septembre près du lac à la Perchaude / Shiwigan : nos hôtes le repèrent par la fenêtre du salon alors que nous discutons dos au jardin ; le temps de réagir et de sortir au jardin, l'oiseau a disparu. L'espèce est régulière et relativement abondante sur le site en été, mais cette mention est tardive.]

Martin-pêcheur d'Amérique *Ceryle alcyon*. Bien réparti sur les milieux favorables mais peu abondant, toujours à l'unité.

Pic maculé *Shyrpicus varius*. Observé uniquement à Montréal (parc de la Visitation) et à proximité (parc municipal de Longueuil).

Pic mineur *Picoides pubescens*. Un couple le 26 septembre à Penouille / Parc national de Forillon ; au moins 3 individus le 6 octobre à l'île aux Sœurs / Montréal.

Pic chevelu *Picoides villosus*. Au Parc national de Forillon : un le 25 septembre près du camping Des-Rosiers et un le lendemain à Penouille.

Pic flamboyant *Colaptes auratus*. Le pic le plus fréquemment observé, peut-être du fait de son comportement grégaire (jusqu'à 5-7 individus ensemble) et sa fréquentation des milieux ouverts (ainsi, groupe sur les cultures fauchées de Cap Tourmente le 1^{er} octobre : migrants ?).

Grand pic *Dryocopus pileatus*. Un mâle se montre brièvement près du refuge du Mont-Albert, Parc national de la Gaspésie, le 23 septembre.

Moucherolle des aulnaies *Empidonax alnorum*. Un le 1^{er} octobre à Cap Tourmente.

Moucherolle phébi *Empidonax phoebe*. Un le 22 septembre à Rimouski et un le 6 octobre à Longueuil. Normand David nous apprend que le nom de cette espèce vient de son chant distinctif « fé-bi, fé-bi », qui rappelle la prononciation anglaise du prénom Phoebe.

Viréo aux yeux rouges (Viréo à œil rouge) *Vireo olivaceus*. Un le 1^{er} octobre à Cap Tourmente ; l'œil paraît noir, la teinte rouge de l'iris n'est pas décelable.

Viréo à tête bleue *Vireo solitarius*. Quelques observations à Cap Tourmente et à Montréal.

Geai bleu *Cyanocitta cristata*. Bien que largement répartie, cette espèce a été très irrégulièrement rencontrée. Ce geai s'est montré souvent assez farouche (mais il peut être très confiant là où il est habitué à la présence humaine). Groupes de migrants comptant 8-12 individus le 19 septembre dans le secteur Bergeronnes – Tadoussac et le 1^{er} octobre au Cap Tourmente.

Corneille d'Amérique *Corvus brachyrhynchos*. Espèce largement distribuée, la variété de ses vocalisations peut surprendre.

Grand corbeau *Corvus corax*. Assez largement réparti mais en faible nombre, en pleine forêt comme dans certains parcs urbains de Montréal.

Alouette haussecol *Eremophila alpestris*. Un groupe de 5 migrants le 24 septembre sur le plateau sommital du mont Jacques-Cartier, puis des groupes de 30 à 80 individus sur les barachois du sud de la Gaspésie les 26 et 27 septembre.

Mésange à tête noire *Poecile atricapilla*. Largement répartie, souvent en petits groupes, rarement plus de 10-12 ensemble. Les mésanges du parc municipal de Longueuil sont habituées à venir se poser sur les doigts pour picorer les graines de tournesol qu'on leur tend dans la paume.

Mésange à tête brune *Poecile hudsonica*. Plus discrète et sans doute moins abondante que la précédente, vue uniquement par paires, surtout sur sites de nidification potentielle en Gaspésie, mais aussi 2 migrants le 25 septembre à l'est de Mont-Louis. Certaines années, 1000 oiseaux et plus en septembre dans le secteur des dunes de Tadoussac, mais le passage n'avait pas commencé lors de notre visite sur ce site le 19 septembre.

Grimpereau brun *Certhia americana*. Deux le 6 octobre sur l'île aux Sœurs à Montréal.

Sittelle à poitrine blanche *Sitta carolinensis*. Une le 6 octobre sur l'île aux Sœurs à Montréal.

Sitelle à poitrine rousse *Sitta canadensis*. Une le 26 septembre à Forillon.

Troglodyte de la Caroline *Thryothorus ludovicianus*. Quoique donnée comme accidentelle au Québec sur la carte du guide de Sibley, cette espèce est en forte progression vers Nord et plusieurs couples nichent depuis quelques années dans la région de Montréal. Un oiseau bien vu grâce à Normand David le 6 octobre sur l'île aux Sœurs à Montréal.

Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes*. Un le 16 septembre près du ruisseau du sentier du Moqueur Chat à Cap Tourmente.

Roitelet à couronne dorée *Regulus satrapa*. Assez largement distribué mais nettement moins abondant que l'espèce suivante, peut-être pas plus d'un pour 10.

Roitelet à couronne rubis *Regulus calendula*. Espèce assez largement répandue, souvent associé à des rondes de mésanges à tête noire ou de parulines à croupion jaune.

Grive à dos olive *Catharus ustulatus*. Une le 6 octobre sur l'île aux Sœurs à Montréal.

Grive de Bicknell *Catharus bicknelli*. Une le 21 septembre à Forestville dans une vieille sapinière sombre plongeant vers le lac.

Grive à joues grises *Catharus minimus*. Une le 6 octobre sur l'île aux Sœurs à Montréal.

Grive solitaire *Catharus guttatus*. Une dizaine de contacts le 6 octobre, sur l'île aux Sœurs à Montréal, au parc municipal de Longueuil et à Boucherville.

Merle d'Amérique *Turdus migratorius*. Seconde espèce observée durant le séjour, depuis le parking du motel à Montréal le 13 septembre. Paraît rare par la suite, jusqu'au 25 septembre : groupes de migrateurs ce jour-là sur le littoral nord de la Gaspésie, nombreux contacts par la suite.

Moqueur chat *Dumetella carolinensis*. Un le 16 septembre à Cap tourmente.

Pipit d'Amérique (Pipit farlousane) *Anthus rubescens*. Un groupe d'une quinzaine de migrateurs le 17 septembre au parc de la Mauricie, un groupe d'une trentaine le lendemain près des Eboulements, quelques-uns le 19 à Tadoussac (migrateurs attirés par la repasse pour baguage), puis quelques contacts en Gaspésie.

Jaseur des cèdres *Bombycilla cedrorum*. Petits groupes à Cap Tourmente et en Gaspésie, également au parc de la Visitation à Montréal.

Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*. Largement distribué en milieu suburbain et secteurs de grandes cultures, mais rarement plus de quelques dizaines ensemble. Troisième espèce observée durant le voyage et première observée depuis la voiture, le 13 septembre sur une rocade de Montréal.

Paruline à joues grises *Vermivora ruficapilla*. Deux individus le 6 octobre à Boucherville.

Paruline à tête cendrée *Dendroica magnolia*. Une le 4 octobre au parc de la Visitation, Montréal.

Paruline bleue *Dendroica caerulescens*. Un mâle le 6 octobre sur l'île aux Sœurs à Montréal, observé grâce à Normand David.

Paruline à gorge noire *Dendroica virens*. Deux le 14 septembre en limite sud-est du Parc national de la Mauricie à Shiwinagan.

Paruline à croupion jaune *Dendroica coronata*. Très largement distribuée, la plus abondante des parulines observées, parfois par rondes de 15-20 oiseaux.

Paruline rayée *Dendroica striata*. La seconde paruline par rang d'abondance, mais 10 à 20 fois moins abondante que la précédente.

Paruline noir et blanc *Mniotilta varia*. Une le 14 septembre en limite sud-est du PN de la Mauricie à Shiwinagan, en compagnie de mésanges à tête noire et des deux parulines à gorge noire.

Paruline flamboyante *Setophaga ruticilla*. Un juvénile le 16 septembre à Cap Tourmente.

Paruline masquée *Geothlypis trichas*. Une le 21 septembre à Forestville, un mâle immature le 25 septembre à Forillon, une le 27 septembre au sud-ouest de la Gaspésie.

Cardinal rouge *Cardinalis cardinalis*. Espèce observée grâce à Normand David le 6 octobre : couple au parc municipal de Longueuil puis mâle à Boucherville.

[Bruant à gorge noire *Amphispiza bilineata*. Un passereau dans un groupe de bruants le 26 septembre à Fort-Sentinelle, PN de Forillon, montrait des parties supérieures d'un gris uni du croupion à l'arrière de la tête, sans la moindre rayure, tête gris ou beige également uniforme mais marquée d'un large sourcil blanc ou blanchâtre et de larges moustaches blanches encadrant un haut de gorge noire – dessin de tête faisant immédiatement penser à une Calliope sibérienne *Luscinia calliope* mais gorge noire au lieu de rouge ! – bas de la gorge et reste des parties inférieures non vus, parties nues non vues, queue mal vue ; cette description ne paraît correspondre qu'au mâle du Bruant à tête noire, espèce accidentelle au Québec en automne, mais l'oiseau n'a été vu que très brièvement et n'a pas été retrouvé.]

Bruant familier *Spizella passerina*. Vu deci, delà, en petits groupes de 5-10 oiseaux, le plus souvent sur des mangeoires dans des villages et des petites villes, parfois mêlés à des bandes mixtes d'autres bruants en pleine nature.

Bruant de Nelson *Ammodramus nelsoni*. Un le 26 septembre en bordure des prés-salés de l'anse Penouille au PN de Forillon, en compagnie de bruants des prés qu'il houspille.

Bruant des prés *Passerculus sandwichensis*. Largement répandu en milieu ouvert avec broussailles.

Bruant chanteur *Melospiza melodia*. Assez répandu mais moins abondant que le précédent, ou plus discret.



Photo mystère : l'identification des bruants n'est pas toujours aisée ...
Cap Tourmente, 16 septembre 2008.

Bruant des marais *Melospiza georgiana*. Peu abondant et discret, observé toujours près de l'eau aux Bergeronnes, à Rimouski, à Forillon, et près de Montréal.

Bruant fauve *Passarella iliaca*. Un migrateur sur le littoral de Gaspésie à l'est de Mont-Louis le 24 septembre, puis quelques autres observations.

Bruant à couronne blanche *Zonotrichia leucophrys*. Un juvénile le 21 septembre à Forestville, 3 adultes le 24 septembre près du sommet du mont Jacques-Cartier, puis observations quotidiennes.

Bruant à gorge blanche *Zonotrichia albicollis*. Largement réparti.

Junco ardoisé *Junco hyemalis*. Assez largement réparti et localement assez abondant, particulièrement au PN de Forillon.

Bruant lapon *Calcarius lapponicus*. Un le 26 septembre et un le lendemain, au sein de groupes d'alouettes haussecol sur le littoral sud de Gaspésie.

Oriole de Baltimore *Icterus galbula*. Un juvénile le 16 septembre à Cap Tourmente.

Carouge à épaulettes *Agelaius phoeniceus*. Observé uniquement à proximité de grandes étendues cultivées au sud du lac Saint-Pierre et vers Boucherville, certains groupes dépassent 200 oiseaux.

Quiscale rouilleux *Euphagus carolinus*. Un groupe de 5 migrateurs dont un mâle le 1^{er} octobre à Cap Tourmente.

Quiscale bronzé *Quiscalus quiscula*. Un sur un terre-plein d'autoroute à l'est de Montréal le 13 septembre.

[Vacher *Euphagus cyanocephalus*. Plusieurs groupes de 4-5 « oiseaux noirs » volant au-dessus de milieux boisés le 13 septembre entre Montréal et Trois-Rivières concernaient probablement cette espèce, mais vus seulement à l'œil nu en roulant sur l'autoroute ! Taille similaire à l'étourneau mais ailes nettement plus rondes à l'extrémité et vol bien différent, rappelant plutôt le vol d'un grand turdidé ; certains semblent entièrement brun foncé, d'autres noir avec la partie antérieure plus brune, contraste rappelant un jeune étourneau en mue vers le plumage adulte. Puis un individu de type mâle vu très brièvement aux jumelles en vol le 6 octobre près de Boucherville, trop brièvement pour que Normand David puisse à son tour le voir et confirmer. Trop mal vu donc pour être inscrit sans réserve sur cette liste.]

Moineau domestique *Passer domesticus*. Observé uniquement à Montréal et à Québec, peu abondant.

Gros-bec errant *Coccothraustes vespertinus*. Un à Deschambault le 15 septembre.

Chardonneret jaune *Carduelis tristis*. Un couple (mâle nuptial) le 15 septembre sur l'île d'Orléans, puis plusieurs observations de migrateurs, tous en plumage « féminin / hivernal », en groupes comptant jusqu'à une vingtaine d'individus.

Tarin des pins *Carduelis pinus*. Groupes de migrateurs comptant jusqu'à 80-100 oiseaux, premier contact le 26 septembre à Forillon.

Roselin pourpré *Carpodacus purpureus*. Deux vus grâce à Jacques Larivée le 22 septembre à Rimouski.

Mammifères

Marmotte commune *Marmota monax*. Une au Cap Tourmente le 16 septembre, une autre le 1^{er} octobre.

Tamias rayé *Tamias striatus*. Assez commun dans les milieux boisés semi-ouverts, y compris parcs urbains.

Ecureuil gris *Sciurus carolinensis*. Commun en ville, non seulement dans les parcs mais aussi dans les quartiers résidentiels avec arbres et jardinets. Un individu au pelage noir en forêt au sud du PN de la Mauricie. Pas observé à l'est de Québec ni en Gaspésie.

Ecureuil roux *Tamiasciurus hudsonicus*. Plus largement distribué que le précédent, en forêt comme dans les parcs, jusqu'en Gaspésie

Castor *Castor canadensis*. Les résultats des travaux du castor sont faciles à observer, parfois presque en ville (par exemple près de la rivière à Rimouski, près du port à Forestville). Il aurait fallu guetter en fin de journée pour l'observer, par exemple au départ du sentier de la Vallée à L'Anse-aux-Griffons, PN de Forillon, où les traces fraîches abondent.

Rat musqué *Ondatra zibethicus*. Un à l'embouchure de la rivière Yamachiche (l'espèce abonde dans le secteur du lac Saint-Pierre), des traces (huttes) ailleurs.

Porc-épic *Erethizon dorsatum*. Un vu très brièvement quand il finit de traverser la piste le 17 septembre au PN des Grands Jardins. Plusieurs cadavres écrasés sur les routes.

Béluga *Delphinapterus leucus*. Un petit groupe observé à la longue-vue depuis la côte à Tadoussac le 19 septembre.

Marsouin *Phocoena phocoena*. Quelques petits groupes sur le littoral entre Mont-Louis et le nord de la Gaspésie les 24-25 septembre.

Rorqual sp. (soit Rorqual commun *Balaenoptera physalus* **soit Petit rorqual** *B. acutorostrata*). Un le 24 septembre à Mont-Louis.

Ours noir *Ursus americanus*. En soirée du 25 septembre, un gros adulte se tient en bord de route puis la traverse tranquillement devant notre véhicule arrêté, sur la route qui mène au Cap-Bon-Ami, PN de Forillon. Une personne avait rencontré huit ours sur cette même route quelques jours plus tôt !

Raton laveur *Procyon lotor*. Observé uniquement à l'état de victime de la circulation routière.

Moufette rayée *Mephitis mephitis*. Le 29 septembre au soir en centre-ville de Montmagny, un automobiliste nous prévient gentiment de la présence d'une moufette au prochain carrefour, et nous la voyons quitter tranquillement les lieux ; ouf ! Il n'aurait pas fallu l'affoler en tombant dessus par surprise, l'aérosol qu'elle aurait pu projeter avec ses glandes annales aurait littéralement empesté nos vêtements.

Loutre de rivière *Lontra (= Lutra) canadensis*. Une loutre pêche en mer en milieu d'après-midi à l'entrée du petit port du centre d'interprétation du PN de Forillon à Cap-des-Rosiers le 25 septembre. Observée à une centaine de mètres à la longue vue pendant un bon quart d'heure ; nous abandonnons l'observation alors que l'animal poursuit son manège. Rencontre totalement inattendue.

Phoque commun (Phoque veau-marin) *Phoca vitulina*. Bien répandu dans l'estuaire et sur la côte nord de Gaspésie, jusqu'à 22 individus côte à côte sur un reposoir.

Phoque gris *Halichoerus gryphus*. Même répartition que le précédent mais moins abondant.

Orignal *Alces alces*. Un mâle et un jeune fraîchement tués à la chasse le 17 septembre à la Réserve faunique des Laurentides (chasse gérée pour limiter la pression des animaux sur la forêt). Une femelle et son veau approchés à à peine 20 mètres le 23 septembre au départ de la boucle du sentier Ernest-Laforce au PN de Gaspésie ; les animaux nous ont vus mais poursuivent tranquillement leur quête alimentaire qui les fait s'enfoncer dans le boisé au bout de plusieurs minutes.

Caribou des bois *Rangifer tarandus caribou*. Un mâle traverse le plateau sommital du mont Jacques-Cartier le 24 septembre, passant sans s'inquiéter ni se presser à quelques dizaines de mètres des randonneurs.



Mont Jacques-Cartier, 24 septembre 2008.